

**TABULA V.**

*Humanum renem per medium diuisum, atque interiora tum sanguinea, tum urinaria uasa demonstrat.*

**FIGURA PRIMA.**

Prima Figura renem, & ejus vas urinarium per medium diuisum ostendit.

Renis substantia circa ramos vasis urinarii, 7. 10. & 7. 22. & 17. 10. & 17. 22.

Carunculae extuberantes, instar acutae glandulae, seu papillae mammillarum, extrema patentia ramorum vasis urinarii claudentes; quae mediae secundum ipsarum longitudinem diuisae sunt, ut cerni possint earum lineae, hinc inde velut à centro ad circumferentiam protractae; quarum causâ apparent ejusmodi carunculae, ex pluribus quasi fibris concurrentibus contextae, 8. 7. & 7. 18. & 18. 27. ½

Vas urinarium cum suis ramis per medium diuisum. In rene enim humano nulla alia est cavitas, praeter illam, quam vas urinarium efficit, ob concursum suorum ramorum, 12. 10. & 12. 23.

Rami vasis urinarii per medium dissecti; in quorum extrema orificia, instar operculi incumbunt glandulae parvae, à substantia renum exturbantes<sup>1</sup>, 6. 12. ½ & 6. 14. ½ & 8. 25. & 9. 8. & 9. 18. & 9. ½ 27.

Foramina vasis urinarii, quae sine ordine distributa saepe occurrunt; parvas quoque glandulas in internam cavitatem spectantes et ipsa admittunt, 7. ½ 13. & 9. ½ 18. & 10. 9. & 12. ½ 27. ½ & 15. 26.

Foramen, & via vasis urinarii extra renem procedens, 12. 16.

Vas urinarium extra renem deorsum tendens, 12. ½ 1.

**LA PLANCHE V**

*Donne à voir le rein humain divisé par le milieu, et les vaisseaux sanguins d'une part, urinaires d'autre part.*

**FIGURE 1**

La première figure montre le rein et son canal urinaire, divisés par le milieu.

Tissu du rein autour des branches du canal urinaire (7.10), (7.22), (17.10) et (17.22).

Caroncules tumescentes, comme de petites glandes pointues, ou les mamelons des seins, fermant les extrémités ouvertes des branches du canal urinaire. Elles ont été coupées en leur milieu, dans le sens de leur longueur, de sorte qu'on peut voir leurs lignes, qui s'étirent de part et d'autre, comme du centre à la circonférence, et qui sont à l'origine de l'apparition de ces sortes de caroncules, formées du tissu constitué pour ainsi dire de la réunion de plusieurs de ces fibres (8.17), (7.18) et (8.27½).

Canal urinaire avec ses branches, divisé par le milieu. En effet dans le rein humain il n'y a aucune autre cavité à part celle que forme le canal urinaire, par la réunion de ses branches (12.10) et (12.23).

Branches du canal urinaire, découpées par le milieu; sur les orifices situées aux extrémités de celles-ci reposent, comme des couvercles, les petites glandes, tumescentes formées de la substance des reins (6.12½), (6.14½), (8.25), (9.8) et (9½.27).

Les trous du canal urinaire, qui se présentent souvent disséminés sans ordre accueillent eux aussi également de petites glandes tournées vers l'intérieur de la cavité (7½.13), (9½.18), (10.9), (12½.27½) et (15.26).

Trou et conduit du canal urinaire menant jusqu'en-dehors du rein (12;16).

Canal urinaire qui se déploie vers le bas, hors du rein en (12½.1).

<sup>1</sup> Il s'agit visiblement d'une erreur de typographe. La leçon « *extuberantes* » attendue ici se trouve dans le commentaire qu'Eustache donne de cette figure dans ses *Opuscula anatomica*. Elle est confirmée par la deuxième édition des *Tabulae Anatomicae Eustachii* dans le *Theatrum Anatomicum* de J.-J. Manget, Genève, 1717.

FIGURA SECUNDA.	FIGURE 2
<p>Secunda Figura, venae, arteriae, ac vasis urinarii ramos per renis substantiam distributos ostendit.</p> <p>Vena emulgens, postquam in renem ingressa est, in quatuor, vel quinque scinditur ramos, qui in multos alios rursus divisi, per renis substantiam vario modo dispensantur, ac invicem permixti uniuntur ; &amp; denique in tenuissimos, visumque propemodum fugientes surculos cessant. Si enim ren incisus comprimatur ; apparent multae sanguinis guttae, ostendentes vasa, quae cerni non possunt, esse dispersa per renis substantiam, 55. 20.</p> <p>Arteria emulgens, quae simul cum vena procedens, eandem, quàm illa, habet distributionem, 56. 23.</p> <p>In hac Figura apparent rami trium vasorum, remotâ, &amp; abrasa tota renis substantiâ.</p> <p>Vas urinarium, quamprimum in renem penetrat, dilatatur, ac in duas, quandoque in tres partes dividitur ; quarum una sursum, altera deorsum tendit ; ambae verò in alios ramos, interdum quatuor, saepe quinque, rursus dividuntur ; quò fit, ut eorum divisiones octo, vel ad summum novem, aut decem sint, quae in latum finem, instar coli rotundi desinunt, 52. 15.</p> <p>Vas urinarium duas habet tunicas : in quarum exteriori disperguntur multae venulae tenues, &amp; aliquae etiam satis evidentes elegantissimè dispositae : quod in hac pictura ostendi non potuit.</p> <p>Extrema orificia ramorum vasis urinarii ; quorum quodlibet, ut diximus, à caruncula instar papillae mammillarum, clauditur : circa quam unaquaeque horum ramorum extremitas connascitur ; &amp; quibusdam fibris satis validis, altèque in substantiam renis infixis adhaerescit, 48. 7. &amp; 48. 27. ½ &amp; 41. 12. &amp; 41. 26. ½</p>	<p>La seconde figure montre les branches de la veine, de l'artère et du canal urinaire distribuées à travers le tissu rénal.</p> <p>La veine émulgente (55.20), après son entrée dans le rein, se scinde en quatre voire cinq branches qui, divisées à leur tour en beaucoup d'autres, se répartissent de diverses façons à travers le tissu rénal, s'entremêlent et s'unissent, puis se terminent enfin en des ramifications très fines et qui pourraient presque passer inaperçues. En effet, si on presse le rein incisé, de nombreuses gouttes de sang apparaissent, révélant que des vaisseaux qu'on ne peut pas voir sont dispersés à travers le tissu du rein.</p> <p>L'artère émulgente, qui s'avance en même temps que la veine (56.23), connaît la même distribution qu'elle.</p> <p>Dans cette figure apparaissent les branches des trois vaisseaux<sup>2</sup>, une fois qu'on a totalement enlevé et détaché le tissu du rein.</p> <p>Le canal urinaire, dès qu'il pénètre dans le rein, s'élargit et se divise en deux et parfois trois parties. L'une d'elles se déploie vers le haut, l'autre vers le bas. Mais les deux se divisent à nouveau en d'autres branches, parfois quatre, souvent cinq, d'où il arrive que leurs divisions sont au nombre de huit, ou tout au plus neuf ou dix, qui s'élargissent en leur extrémité, comme un entonnoir.</p> <p>Le canal urinaire a deux enveloppes : sur l'enveloppe externe s'étendent de nombreuses petites veines très fines, et certaines, bien visibles, sont même disposées avec beaucoup de délicatesse, ce qui, dans cette figure, ne peut pas être montré.</p> <p>A l'extrémité des branches du canal urinaire, les orifices dont chacun est, comme nous l'avons dit, fermé par une caroncule ressemblant au mamelon du sein : c'est autour d'elle que prend naissance chaque extrémité de ces branches et qu'elle s'attache à certaines fibres assez solides et profondément fichées dans le tissu du rein (48.7), (48.27½), (41.12) et (41.26½).</p>

(Hugo Anselme, Clémentine Armentier, Emilie Astruc, Wiaam Benkamla, Valentine Berruezo, Loris Chabert, Victor Duniach, Audrey Lavoine, Romane Le Com, Alexis Lecordier, Lorenzo Lucas-Roblot, Elsa Martin, Iris Mazerand, Jessy Ruel, Marine Schutt, Raphaël Thouroude, latinistes de 2<sup>nde</sup> du Lycée Jean Moulin, Pézenas ; Prof. N. Karabaghli) (coordinateur universitaire : J.-F. Thomas, Université de Montpellier)

<sup>2</sup> Eustache-Lancisi parle de *vas* pour désigner n'importe quel conduit, les *tria vasa* dont il est ici question semblent être 1. la veine émulgente, 2. l'artère émulgente, 3. le canal urinaire.